

Pour les Agriculteurs

Grains de semence

Espèces, et quantités, à l'acre.

Foin de verger, 25 pintes.
Foin à tête blanche, 20 pintes.
Gazon bleu, 28 pintes.
Gazon, 20 pintes.
Laitue, en rangs de 2½ pieds, 3 livres.
Gazon anglais, 25 livres.
Melons d'eau, sur les côtes, 8 x 8 pieds, 3 livres.
Melons, sur les côtes, 4 x 4 pieds, 3 livres.
Avoine, 2 minots.
Oignons en couches chaudes, 50 livres.
Oignons en rangs, pour les grosses bulbes, 7 livres.
Panais, en sillons de 2½ pieds, 5 livres.
Plants de panais, 2½ x 1 pied, 17,500.
Citrouilles, sur les côtes, 8 x 8 pieds, 2 pintes.
Persil, en sillons de 2 pieds, 4 livres.
Pois, en sillons, courtes variétés, 2 minots.
Pois, en sillons, hautes variétés, 1 à 1½ minot.
Pois, à la volée, 3 minots.
Patates, 8 minots.
Radis, en sillons de 2 pieds, 10 livres.
Orge, à la volée, 1½ minot.
Orge, en sillons, 1½ minot.
Courges, sur les côtes, 4 x 4 pieds, 3 livres.
Navets, en sillons de 2 pieds, 3 livres.
Navets, à la volée, 3 livres.
Tomates, en couches chaudes, 3 onces.
Tomates, graine, sur les côtes, 8 x 8 pds, 8 onces.
Plants de tomates, 3,800.
Blé, en sillons, 1¼ minot.
Blé, à la volée, 2 minots.
Choux en plein air, pour transplanter, 12 orces.
Choux en couches chaudes, 4 onces.
Carottes, en sillons, 2½ pieds, 4 onces.
Céleri, graine, 8 onces.
Plant de céleri, 4 x ½ pied, 25,000.
Trèfle blanc, hollandais, 13 livres.
Trèfle, luzerne, 10 livres.
Trèfle, Alsika, 6 livres.
Trèfle rouge, avec Timothy, 12 livres.
Trèfle rouge, pur, 16 livres.
Blé d'inde sucré, 10 pintes.
Blé d'inde, en pleine terre, 8 pintes.
Concombres, sur les côtes, 3 pintes.
Lin, à la volée, 20 pintes.
Foin, Timothy et trèfle, 5 pintes.
Foin, Timothy sans trèfle, 10 pintes.
Foin de verger, 25 pintes.
Foin à tête blanche, 20 pintes.
Gazon bleu, 28 pintes.
Gazon, 20 pintes.
Laitue, en rangs de 2½ pieds, 3 livres.
Gazon anglais, 25 livres.
Melons d'eau, sur les côtes, 8 x 8 pieds, 3 livres.
Melons, sur les côtes, 4 x 4 pieds, 2 livres.
Avoine, 2 minots.
Oignons en couches chaudes, 50 livres.
Oignons en rangs, pour les grosses bulbes, 7 livres.
Panais, en sillons de 2½ pieds, 5 livres.
Plants de poivre, 2½ x 1 pied, 17,500.
Citrouilles, sur les côtes, 8 x 8 pieds, 2 pintes.
Persil, en sillons de 2 pieds, 4 livres.
Pois, en sillons, courtes variétés, 2 minots.
Pois, en sillons, hautes variétés, 1 à 1½ minot.
Pois, à la volée, 3 minots.
Patates, 8 minots.
Radis, en sillons de 2 pieds, 10 livres.
Orge, à la volée, 1½ minot.
Orge, en sillons, 1½ minot.
Courges, sur les côtes, 4 x 4 pieds, 3 livres.
Navets, en sillons de 2 pieds, 3 livres.
Navets, à la volée, 3 livres.
Tomates, en couches chaudes, 3 onces.
Tomates, graine, sur les côtes, 8 x 8 pieds, 8 onces.
Plants de tomates, 3,800.
Blé, en sillons, 1¼ minot.
Blé, à la volée, 2 minots.

LE CANEVAS

Sur le canevas de ma vie
Aux mailles sombres, j'ai jeté
Une fleur d'une fleur suivie,
Tout un coin de jardin d'été.

J'ai semé des vols blonds d'abeilles
Sur la nacre des orangers,
Des paillois, des perles pareilles
Aux points d'or de sequins légers.

Sous les ors, la soie et les laines,
Comme se montre un ciel de soir
Tout brodé d'étoiles sereines,
Transparaît le canevas noir.

Georges BOUTELLEAU.

Causerie Médicale

De la folie

Il est curieux de voir combien la foule se passionne pour toutes les questions relatives à la folie. Pas une année ne s'écoule où, par suite de la séquestration d'un homme ou d'une femme, pour peu qu'ils aient eu de belles relations ou occupé une situation en vue, on ne vienne à discuter sur la légalité des internements. Alors les journaux en mal de nouvelles réimpriment le vieux cliché, un écrivain fait un roman, un auteur dramatique une pièce.

Qu'est-ce donc que la folie ?

Bien des définitions en ont été données depuis Esquirol en passant par Georget et Foville, sans oublier Baillarger et Dagonet. Cela veut dire qu'il est bien difficile de donner une définition exacte de la Folie, surtout une définition sans reproche.

Baillarger est encore peut-être celui qui en a donné la meilleure.

"La Folie, dit-il, est une affection cérébrale apyrétique, ordinairement de longue durée, et dont le caractère principal est un désordre de l'entendement dont le malade n'a pas conscience ou qui l'entraîne à des actes que sa volonté est impuissante à réprimer."

Pour être complet, il faut ajouter qu'il y a des accès de folie très aiguë et d'une durée très limitée, comme il y a des accès qui s'accompagnent d'une fièvre bien marquée.

Quant aux causes de la folie, elles sont multiples. En général, il est très rare qu'une seule cause agisse. Le plus souvent, la folie est la résultante d'un ensemble d'influences et il est extrêmement difficile de discerner la part qui revient à chacun des facteurs dans la production de ce résultat complexe.

Sans chercher si, de nos jours, le nombre des aliénés est plus grand qu'autrefois et sans prendre parti, dans la discussion qui s'est élevée, contre la civilisation, l'accusant d'exercer une influence considérable sur le développement de la folie, on peut dire que l'effort imposé à chacun dans notre société moderne par la nécessité de vivre, effort souvent, pour ne pas dire toujours, au-dessus des forces de l'individu, suffit bien souvent pour arriver à fausser les rouages de l'admirable machine cérébrale. * Il serait juste, en outre, de dire avec Parchappe : "Les progrès de la civilisation ont une influence complexe sur le nombre des aliénés qu'ils tendent à accroître par certains de leurs éléments et à diminuer par d'autres." De nos jours, en effet, il y a moins de disette et de misère qu'autrefois et les superstitions démoniaques, les croyances à la magie et à la sorcellerie ont à peu près disparu. Des aliénistes distingués ont voulu ranger au rang de causes prédisposantes de la folie, les idées religieuses et les événements politiques, il y a du vrai dans cette assertion, mais il ne faut pas non plus exagérer.

En tout cas, la principale de toutes les causes, c'est l'hérédité, qu'elle soit directe (venant du père ou de la mère), alternerante ou atavique (venant des grands-parents), ou collatérale (venant d'un oncle ou d'un cousin). De plus, certaines maladies nerveuses peuvent se transformer d'une génération à une autre, sans conserver exactement les mêmes caractères. Le fond maladif, provenant du même germe, peut se modifier dans sa forme.

On voit par là combien il est difficile au médecin de rechercher les causes de la maladie mentale.

En général, les femmes sont plus souvent atteintes que les hommes. Rare avant dix ans, peu fréquente de 10 à 15 ans, la folie se développe surtout de 15 à 25 ans pour atteindre son summum de 35 à 45 ans.

On a cité l'influence des climats, des professions, des saisons, du genre de vie, de l'éducation vicieuse comme causes de la folie, mais quelques-unes sont discutables.

Il n'en est pas de même de l'influence des causes morales, frappant plutôt les femmes que les hommes : chagrins domestiques, revers de fortune, deuils répétés de famille, déceptions de l'amour, nostalgie, jalousie. Dans bien des circonstances, "la longue continuité de ces causes finit par exercer sur l'esprit une influence dépressive qui aboutit au délire."

Ainsi agissent les émotions vives : frayeur, colère, puer de blessée, etc. Nous ne saurions, dans un article aussi court, énumérer toutes les causes, mais nous ne manquons pas de citer l'usage abusif des liqueurs alcooliques.

Le cerveau commande la vie, il préside aux perceptions, aux opérations sensibles de l'entendement, aux mouvements volontaires, à la respiration, etc.

Les diverses maladies cérébrales, comprises sous le nom de folie, doivent donc se traduire par des troubles de chacune des fonctions précédentes ; mais ici l'altération principale, caractéristique, est celle qui porte sur l'ensemble des facultés intellectuelles, morales et affectives. Quel-

quefois cette altération existe seule, mais c'est plus rare qu'on ne le croit, car il s'y joint presque toujours des troubles de la sensibilité qui jouent parfois un rôle considérable.

Il y a aussi des troubles du mouvement. La vie de nutrition elle-même est souvent modifiée.

Que les fonctions cérébrales soient troubles toutes à la fois, ou seulement l'une ou plusieurs d'entre elles, leur désordre, très varié dans ses nuances, se rattache presque toujours à deux types opposés : l'"excitation" et la "dépression".

A ce très bref tableau de la folie que nous venons de donner, nous n'ajouterons pas l'analyse de tous les troubles de la sensibilité, qui est souvent exagérée, amoindrie ou pervertie, troubles qui expliqueraient bien le délire, l'hallucination, les perversions, etc. Cela nous entraînerait trop loin.

Il est bon de dire cependant, avant de terminer, que "rien n'est plus rare que l'explosion subite de la folie." Presque toujours en étudiant les antécédents du malade avec soin, on constatera l'existence d'une période d'incubation plus ou moins longue, celle d'une période prodromique plus ou moins accusée. Ces troubles physiques sont : céphalalgie, douleurs névralgiques, éblouissements, vertiges, palpitations, anxiété précordiale, dyspepsie, pyrosis, douleurs gastralgiques, appétit désordonné, pica, boulimie, désordres dans les périodes des femmes et enfin l'insomnie opiniâtre. Les troubles psychiques dans la période prodromique sont : modifications du caractère, irritabilité inaccoutumée, indifférence, apathie. Tel qui était régulier dans ses occupations et dans ses dépenses devient négligent et prodigue.

Tous ces symptômes peuvent s'atténuer, s'éloigner et le malade revenir à l'état normal. Plus souvent, les accidents s'aggravent et dégénèrent en folie réelle.

Une fois constituée, la folie peut affecter le type aigu ou chronique.

Elle peut être continue, rémittente ou intermittente. Elle peut aboutir à la guérison, se perpétuer sous une forme initiale ou se transformer en une autre forme.

Si la folie guérit, qu'on n'oublie pas que, comme le début, la terminaison favorable s'annonce par quelques signes longtemps à l'avance. Les changements subits, les coups de foudre sont très rares, quoi qu'en aient dit les romanciers. Toute disparition soudaine d'accidents doit être suspecte, car elle n'indique presque jamais qu'une amélioration factice et de peu de durée.

Les vraies guérisons sont celles qui s'effectuent avec le concours du temps, par une série de modifications de plus en plus favorables et par le retour progressif aux habitudes antérieures.

Dr AUBINIERE.

"Journal de la Santé", de Paris.

ANECDOTES

Féminisme à outrance

Une Américaine vient de mourir et son testament prouve, une fois de plus, qu'il y a des gens qui n'ont pas de limite dans leur marotte.

Il est permis d'être féministe, mais à ce point là, non. Ainsi, selon ses dernières volontés, il n'y a eu que des femmes à son enterrement. Le cocher et le fossoyeur eux-mêmes étaient du sexe si cher à la défunte.

Un orateur a prononcé un discours sur la tombe... c'était une femme, naturellement, loquace, alors... toutes ont trouvé qu'elle abusait de son droit momentané.

Un original

Un professeur de théologie fort connu vient de mourir à Stockholm.

M. Vedmann avait une manie bien curieuse.

Ayant fait une longue maladie, il avait pris une telle affection pour la position couchée qu'il travaillait et prenait ses repas dans son lit. Il tenait ses fenêtres hermétiquement closes et sa crainte du froid était telle qu'il exigeait qu'on fit chauffer, au préalable, les feuillets de papier qu'on lui remettait.

Ce qui prouve qu'on peut s'habituer à tout, puisque cet homme pouvait avoir pour devise : Pour vivre heureux, vivons couché.

Un duel rare

Il n'est pas rare, dans les concours de lutte, de plus en plus nombreux chez nous (car il y a un public pour cela), il n'est pas rare de voir des luttes interminables sans aucune défaillance de part et d'autre, et sans que ni l'un ni l'autre des champions puisse être vaincu. Mais dans les duels, c'est autre chose ; il vient cependant de se passer à Palerme un fait curieux à ce sujet.

Dans un duel, il y a eu trente-neuf reprises, et les deux adversaires ne sont pas parvenus à se faire la plus légère égratignure.

De guerre lasse, ils se sont réconciliés, l'honneur était sauf. C'est ce qu'ils avaient de mieux à faire.

Cameras Brownie

No. 1, Grandeur 2½ x 2½ — \$1.10
No. 2, " 2½ x 3½ — \$2.18

Expédiées par
Express franc
de port sur re-
ception du prix.



Brochure des-
criptive sur de-
mande.

The D. H. Hogg Co.

660, Rue Craig Ouest, - Montréal



LA

'LOTION PERSIENNE'

est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau. C'est une préparation médicamenteuse, transparente et limpide comme de l'eau. Elle guérit radicalement.

Les boutons et autres irritations.
soit en détruisant les mauvaises chairs, en ôtant la vie aux petits germes parasites qu'ils produisent, soit en resserrant les pores de la peau, de manière à empêcher les gouttelettes de sang ou de matière purulente de continuer à suinter. Elle fait disparaître les

Rousses et le Masque
en dissolvant et emportant les matières étrangères qui, en s'introduisant dans les pores de la peau, constituent ces taches. Ce n'est pas la peau qui a changé de couleur, mais ce sont les pores qui se sont remplis d'une matière étrangère que l'eau ne dissout pas, mais que la LOTION PERSIENNE emporte plus ou moins facilement, selon le temps depuis lequel la tache existe.

Blanchit le Teint
graduellement, par un usage persévérant, en nettoyant de plus en plus les pores de la peau, et par là même lui donne cette couleur rose si charmante, en permettant au sang qui circule dans les milliers de petits vaisseaux microscopiques de la face, de se laisser entrevoir plus facilement à travers les pores de la peau, lorsqu'elles sont parfaitement nettes et dégagées de toute matière étrangère. Lorsque la peau est

Brunie par le Soleil
la LOTION PERSIENNE lui rendra promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tout les matins à l'eau pour se laver.

LA LOTION PERSIENNE se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la puissance, en bouteilles de 50 cents.

La Cie des LABORATOIRES S. LACHANCE Ltée

87, rue St-Christophe, Montréal

Librairie DEOM

47, Ste-Catherine Est

Vient de paraître

Jeanne d'Arc

Magnifique volume illustré
de nombreuses gravures,
cartes et plans, de 380
pages, relié. ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

Prix, - - 25 cts

NE COUPEZ PAS VOS CORS



C'est un procédé dangereux
Si vous voulez un
remède sûr, inoffensif
et efficace pour enle-
ver promptement et
sans douleur, CORS,
DURILLONS et VER-
RUES, employez

L'Antikor Laurence

En vente partout, 25c

A. J. LAURENCE PHAR. MONTREAL.

